

**Chroniques  
de la Science-fiction**

Semaine du 21 février 2022

**STUDIO  
54**

## EDITO : GRANDEUR ET MISERE DES ADAPTATIONS

2

D'abord enfin une nouvelle de bon sens : le bureau du Copyright américain vient d'interdire la protection par le droit d'auteur de toute œuvre créée par une Intelligence Artificielle. Je rappelle que le droit d'auteur vise à garantir la survie d'un être humain, et l'éducation de ses enfants après sa mort – initialement 25 ans avant sa mort, après 1926 aux USA.

Si l'on pouvait revenir à cette stricte protection et protéger le domaine public — le droit de tout être humain à jouir d'une œuvre qui ne nourrit plus son auteur ou son enfant jusqu'à 25 ans — et bannir toute personne ou institution qui tente de s'accaparer les droits d'un auteur être humain unique, peu importe par quel moyen de pression l'auteur a été forcé de les céder intégralement, ainsi que tout éditeur qui bloquerait la diffusion et l'adaptation d'une œuvre tout en détenant les droits pour la diffuser, Par ailleurs, une traduction ne devrait pas être considérée comme une œuvre originale, mais comme une prestation aux droits forfaitaires dès lors qu'il ne s'agit pas d'une « adaptation » très différente du texte original et voire ses droits bloqués au-delà de ceux de l'œuvre original – et toute image ou texte servant à la promotion de l'œuvre, en particulier les publicités, ne devraient pas être protégés au-delà de la durée de la campagne publicitaire, car ils ont vocation à identifier l'œuvre dont ils font la promotion : personne n'a le droit de vous interdire de prononcer un identifiant pour parler de ce qu'il identifie, c'est la liberté de penser, et la liberté d'expression.

<https://www.rt.com/news/550303-copyright-board-denies-artificial-intelligence/>

Faute des moyens technologiques faciles à budgétés, beaucoup de récits ont été en leur temps étiquetés "inadaptables", quand bien même cela n'a jamais été vrai : même sur une scène antique, on a pu représenter des serpents géants, des batailles navales et autres actions formidables et délirantes. A présent que les outils numériques permettent de représenter dans leurs moindres détails paysages et créatures, voire héros de n'importe quel œuvre, il semble que les studios se soient donnés le mot pour massacrer les adaptations de ces œuvres. Quelqu'un sur un forum avait à juste titre qualifié certains artisans de « blockbuster » et autres séries de prestige comme des hordes de sauterelles volant de franchises en franchises pour les dévaster, les stériliser et dégoûter massivement à la fois les fans de toutes générations et le grand public qui les découvrirait. Mais, en profitant de l'actualité donnons la parole brièvement à ces individus afin d'essayer de comprendre à qui exactement nous avons à faire, et comparons avec les propos tenus par un réalisateur dont la démarche exactement opposée vient de payer.

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 février 2022

3

Annoncé pour le 2 septembre 2022 sur Amazon Prime, l'impensable jusque dans les années 1990 est sur le point de survenir. Et apparemment, l'impensable tout court pour un lecteur de Tolkien : la série **Le Seigneur des Anneaux : Les Anneaux du Pouvoir** (quelle imagination !) est censé nous raconter plusieurs milliers d'années avant (Bilbo) Le Hobbit et du Seigneur des Anneaux, les aventures d'Elfes homosexuels et de hobbits noir-africains, qui comme dans la réalité habitent depuis des siècles la Comté ethniquement on ne peut plus diverse, un peu comme les vallées chinoises de la récente adaptation de la Roue du Temps où du point de vue et des populations, et des usages et du langage et de la culture, on se croirait à New-York en 2022, y compris en ce qui concerne le niveau de criminalité.

Miracle à venir de l'écriture (ou long procès à venir), les créateurs de la série J.D. Payne et Patrick McKay interviewés par le magazine Vanity Fair affirment ne pas avoir le droit d'adapter le Simarillion, les Contes inachevés, l'Histoire de la Terre du Milieu ou tout autres ouvrages de Tolkien qui ne serait pas au sens strict La Communauté de l'Anneau, les Deux tours, le Retour du Roi, ses appendices : ils comptent adapter les généalogies sans adapter les récits associés à ces généalogies ?

Oui, vous avez bien lu, ils n'ont pas les droits pour citer tout ce qui est mentionné le Hobbit, y compris un certain anneau de pouvoir ou un certain dragon ou un certain magicien, me semble-t-il, dont les histoires seront cependant plus amplement détaillés dans Le Seigneur des Anneaux. Aussi bien le Hobbit que Le Seigneur dans leurs versions originales étaient émaillés d'anecdotes – petits récits que le Simarillion et autres contes détaillent.

Une autre limite « franche » selon Payne le bien nommé et McKay est que bien qu'il s'agisse d'adapter des mêmes romans, la série Le Seigneur des Anneaux et les films le Seigneur des Anneaux, ne se dérouleront pas « dans le même univers ». Vous avez bien lu. Et s'enfonçant dans le « et en même temps » à la 1984 de Aldous Huxley, Payne et McKay insistent :

**“The universe that this show wants to be in is Tolkien’s – and that’s an umbrella over Peter’s films – and Led Zeppelin, John Howe’s paintings, and ‘The Hobbit’ cartoon.”**

**Traduction :** *L'univers dans lequel cette série veut se situer est celui de Tolkien — et cela englobe les films de Peter — et Led Zeppelin, les peintures de John Howe et le dessin animé 'Le Hobbit'.*

Je ne savais pas que Tolkien avait fondé le groupe Led Zeppelin en 1968 et était l'auteur de leurs neuf albums. Mais comme je suis très mauvaise langue déniais par trente ans et davantage de trahisons en guise d'adaptations, je

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 février 2022

déduirais de tout ce qui précède que Payne et McKay n'ont pas lu Tolkien : ils ont embauché le dessinateur Howe pour copier le look des films et illustrations sur lesquels les films étaient déjà basés, sans en recopier exactement les détails, chargé leurs stagiaires de leur faire des notes sur ce qui est censé s'être passé au Second Age, ou bien ont tout simplement caviardé Wikipédia et autres sites de vrais fans, puis se sont lâchés en copiant-collant des clichés (les fameuses tropes) dégueulés à la sauce Woke du moment.

Et ce que ces « créateurs » n'ont assurément pas fait, c'est **revenir aux sources** (les sagas, les livres de contes, leurs illustrations) et à la lettre des récits de Tolkien pour créer une adaptation digne de ce nom avec un budget pourtant des plus conséquents : c'était pourtant la seule chose à faire pour obtenir un résultat non seulement honorable, mais très supérieur aux films de Peter Jackson, qui vieillissent fort mal, incidemment.

<https://www.darkhorizons.com/rings-showrunners-on-their-tolkien-limits/>

<https://www.vanityfair.com/hollywood/2022/02/10-burning-questions-about-amazons-the-rings-of-power>

Autre adaptation pitoyable, le **Dune** de Frank Herbert est sur le point d'être massacré durant une seconde partie par Denis Villeneuve et sa fine équipe. Sa recette, après avoir caviardé la première adaptation filmée des années 1980 en ne maintenant que les scènes les plus faciles à tourner et en inventant les autres à coups de clichés, c'est évidemment de caviarder les scènes qu'il n'a pas piqué au film des années 1980, et du coup il promet de mettre en avant dans la seconde partie la glauquitude des Harkonnen, qui ont la particularité dans l'univers parallèle du film de n'exister qu'en noir et blanc. Probable tentative de Denis Villeneuve d'éviter la nudité, l'hémoglobine et le pressage de bubons pleins de pue du premier film. Demeure le léger problème en pleine apoplexie Woke de monter en épingle ou pas les goûts sexuels Harkonnen dans un film qui ne vise qu'à récupérer l'oscar des effets spéciaux et faire passer un roman pour adulte seulement en truc vaguement familial super-rentable sur le marché chinois et arabe.

Denis Villeneuve considère incidemment que Dune la première partie lui a permis de mettre en place « son » univers. Je croyais qu'il adaptait l'univers de Frank Herbert, mais j'ai dû me tromper. Mais écoutons plutôt le baratin du faiseur en question à l'occasion d'un interview dans le magazine anglais Empire :

**“When you adapt, you have to make bold choices in order for the things to come to life.**

**Traduction** : *"Lorsque vous vous adaptez, vous devez faire des choix audacieux pour que les choses prennent vie..."*

5

Si vous trouvez « audacieux » le premier film Dune de Villeneuve, c'est que vous avez un sérieux problème de vocabulaire et de culture cinématographique : **Citizen Kane** est audacieux, **Orange mécanique** est audacieux, **Avatar** est audacieux – tous aussi bien du point de vue de la forme que du fond. Etre audacieux c'est faire la preuve d'audace, littéralement oser ce que les autres n'oseraient pas, à l'origine au cours d'un combat, transposable à tous les domaines. Cela peut aussi conduire à l'insolence et l'insulte, mais lisez ou voyez plutôt à quoi aurait dû ressembler le Dune selon Jodorowski, et vous aurez peut-être une idée plus claire de ce qui signifie « audacieux » en matière de réalisation ou de production. Dois-je citer une autre forme d'audace, celle qui consiste à ruiner sa boîte prospère (Desilu) pour produire une série Space Opera digne de ce nom (**Star Trek l'original**) avec au scénario des vrais écrivains de Science-fiction ayant fait leur preuve dans les colonnes des magazines de l'époque parmi les plus vendus ? Villeneuve n'est qu'un faiseur, il n'a aucune audace ni budgétaire, ni visuelle et encore moins scénaristique. Il promet un produit et quand celui-ci a relativement rapporté et que tous les autres se sont plantés, il passe pour le héros de ceux qui ne produisent que des faux films, même pas rentables par les temps qui courent. Plus Villeneuve est en train de dire que lorsque vous lisez Dune, le roman original, aucun personnage, aucun tableau ne prend vie dans votre imagination, parce que c'est un récit « mort » ?

**And I think that was the best way to introduce this world to a wide audience. Now in the second one, I want to have more flexibility, and it will be possible to go a little bit deeper into some of these details... It's like a chess game. Some new characters will be introduced in the second part and a decision I made very early on was that this first part would be more about Paul Atreides and the Bene Gesserit, and his experience of being in contact for the first time with a different culture. Second part, there will be much more Harkonnen stuff."**

**Traduction** : *Et je pense que c'était la meilleure façon de présenter ce monde à un large public. Maintenant, dans le second, je veux avoir plus de flexibilité, et il sera possible d'aller un peu plus loin dans certains de ces détails... C'est comme une partie d'échecs. De nouveaux personnages seront introduits dans la deuxième partie et j'ai décidé très tôt que cette première partie serait davantage consacrée à Paul Atreides et au Bene Gesserit, ainsi qu'à son expérience du premier contact avec une culture différente. Dans la deuxième partie, il y aura beaucoup plus de choses sur les Harkonnen."*

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 février 2022

6

Traduisez : comme je ne voulais pas me planter auprès des investisseurs en ayant l'air de faire vraiment mon boulot, et passer pour un véritable auteur créatif qui respecterait à la fois l'auteur, son œuvre et tous les lecteurs qui ont fait de ce roman un succès littéraire d'un demi-siècle, j'ai saboté volontairement l'adaptation en offrant pour le plus petit budget une compilation des scènes (ou plans) déjà vu dans le premier film, et en virant tout ce qui risquait de choquer ou de se rapporter à un univers de Science-fiction, parce qu'il est bien connu que le grand public déteste la Science-fiction — et c'est même pour ça que le cinéma même réaliste pique tout à la Science-fiction et au Fantastique en ce moment, jusqu'à appeler **Super Nova** une histoire d'amour entre deux homos vieillissants et malades, ou **Vortex** l'histoire d'un vieux couple se mourant d'Alzheimer – ou pourquoi les affiches de tristes polars, mélodrames ou comédies singent-elles les films de pures aventures ou les éclairages les plus fantastiques ? Mais Villeneuve sait-il au moins qu'un récit de Science-fiction ou de Space Opera ne se limite pas à la prétention de son dossier de presse et aux mines constipées des héros sur la bande annonce ou tout au long de la projection ? On ne le dirait pas.

En tout cas, l'abnégation de Villeneuve faire la daube à reluire n'a pas payé : les Oscars ont snobé "son" **Dune**... malgré dix nominations. Mais un autre lieu commun à débiter lorsqu'on est sélectionné et qu'on ne gagne rien, c'est d'aller raconter que l'important est de participer. D'autres n'ont même pas été sélectionnés pour plaire à un jury qui a officiellement admis que la qualité et le talent ne méritait pas d'être récompensé, seulement le woke – votre race, votre sexe prétendu et le fait que vous soyez mutilé sexuellement. Et bien sûr, il y a cette tradition américaine qui veut que le cinéma soit seulement un véhicule de propagande au service des plus riches vendeurs d'armes, usuriers et trafiquants d'êtres humains dont les mains dégoulinent à flot de sang depuis des siècles.

**"Frankly, if you had told me a few months ago that we'd be in the Oscar race, that we'd have that kind of recognition, I would have not believed you. It's really moving. If you're nominated, it's a beautiful thing...I don't take things for granted, and I was deeply pleased with what we got."**

**Traduction :** " Franchement, si vous m'aviez dit il y a quelques mois que nous serions dans la course aux Oscars, que nous aurions ce genre de reconnaissance, je ne vous aurais pas cru. C'est vraiment émouvant. Si vous êtes nommé, c'est une belle chose... Je ne considère pas les choses comme acquises, et j'ai été profondément satisfait de ce que nous avons obtenu. "

Ah qu'il est beau d'être profondément satisfait de soi quand on pond des daubes et qu'on trahit à chaque plan le roman adapté, tout en crachant à la figure des lecteurs. Villeneuve a seulement oublié d'ajouter « vive moi » à la

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 février 2022

fin de l'interview, et c'est bien dommage, car il mérite de s'applaudir lui-même de toutes ses forces et sur tous les tons.

<https://www.darkhorizons.com/dune-part-two-dives-into-the-harkonnens/>

<https://www.empireonline.com/movies/news/denis-villeneuve-updates-dune-part-two-harkonnen-exclusive/>

Troisième adaptation annoncée cette fois sur vos écran avant 2023, le jeu vidéo **Halo** sous la forme d'une série télévision, euh, avec de vrais acteurs ? possiblement. En décors naturels ? Certainement pas. Avec effets spéciaux numériques ? eh bien sur la base des seuls bandes annonces, on peut pour l'instant considérer la totalité de la série comme une cinématique de jeux vidéo rallongée, donc la totalité des éléments de la série comme un seul effet spécial, potentiellement très répétitifs.

Kiki Wolfkill ("kiki le tueur de loup"), dont le nom ressemble fort à un pseudonym, directeur transmédia du studio 343 Industries et producteur exécutifs (cela veut dire qu'il prend les décisions et qu'il est responsable direct du résultat), sans doute alarmé des mauvais retours sur les séries Disney dont les acteurs annoncés ne sont même pas à l'écran, leur visage étant intégralement casqué, a cru bon de rassurer le public : Master Chief retirera de temps à autre son casque devant les caméras ; explications :

**"I think we set out to tell a character story and a personal story. And once we really got into what that story was, it became clear that you really needed to see the person in the armour and under the helmet. You will see his face. For some people, it's been a moment 20 years in the making, and for other people it is something that feels very hard to imagine. We absolutely respect both sides of that fence, those who really want to see Chief's face and those who really don't. But for the nature of this story, it felt really important to connect with the Master Chief in a different way, and that meant showing the face."**

**Traduction :** *Je pense que nous avons entrepris de raconter une histoire de personnage et une histoire personnelle. Et une fois que nous sommes entrés dans le vif du sujet, il est devenu évident qu'il fallait vraiment voir la personne dans l'armure et sous le casque. Vous verrez son visage. Pour certaines personnes, c'est un moment que l'on attend depuis 20 ans, et pour d'autres, c'est quelque chose qui est très difficile à imaginer. Nous respectons absolument les deux côtés de cette barrière, ceux qui veulent vraiment voir le*

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 21 février 2022

*visage de Chief et ceux qui ne le veulent vraiment pas. Mais, compte tenu de la nature de cette histoire, il nous a semblé très important d'établir un lien avec le Master Chief d'une manière différente, et cela signifiait montrer son visage."*

8

J'en déduis que dans le jeu vidéo, Master Chief ne retire jamais son casque, un peu comme **Judge Dredd** la bande dessinée originale, et que cette « adaptation » est sur le point de trahir les fans. Mais ce serait la « nature personnelle de l'histoire » qui l'imposerait ? Maintenant un petit tour par wikipédia m'indique que Halo est un jeu vidéo de tir à la première personne. La première personne n'est pas un point de vue assez personnel pour que les personnages du jeu vidéo ou d'autres de ses adaptations retirent leurs casques ? Verdict le 24 mars 2022. (**à suivre**)

\*

Enfin, les géants du numérique semblent être la cible de récentes manipulations boursières, à moins qu'ils ne payent leurs abus en tout genre (on peut toujours rêver) — ou que leurs effondrements en bourse soient seulement l'annonce du krach boursier que l'on nous prédisait depuis des siècles à force de spéculation et manipulation massives des cours. Toujours est-il que **Facebook**, dont rêvent de s'emparer les mêmes familles les plus riches du monde depuis plusieurs siècles déjà.

La cause officielle en serait la perte de confiance des investisseurs dans le projet du Métaverse de Zuckerberg, qui consiste à couper le citoyen de la réalité pour tout contrôler de lui, sa perception de la réalité, ses votes, l'accès à ses finances et son patrimoine, tout en détournant l'argent qu'il peut investir dans la réalité et les emplois vers des achats de biens qui n'existent pas.

Zuckerberg est pourtant certain de son fait car à Davos, le 1% ne cesse de répéter ses objectifs : que l'être humain se croit heureux alors qu'il ne possèdera plus rien du tout et sera à la complète disposition, viande et âme, des plus riches qui se voient déjà immortels et seuls à habiter la planète Terre, avec leurs larbins bien entendu, tandis que s'il reste encore du travail à faire, ce sera dans des boîtes de conserves en orbite et sur la Lune (cf. le rêve avoué en conférence sur Youtube du fondateur d'Amazon) : *ah vous voulez faire la grève et avoir une opinion différente de celles qu'on vous impose ?* en un clic on vous coupe l'air façon **Total Recall 1990** et on remplace la viande par des migrants plus soumis mais pas vraiment plus frais, Voilà ce que c'est que de manquer d'imagination : on ne voit rien venir.

**David Sicé.**

# L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interviews

**Nicolas Henry**  
Auteur, traducteur  
scénariste

**Dominik Vallet**  
Auteur, éditeur

Dossiers

**L'Aventure a un nom L'Aigle Rouge**  
**Blake & Mortimer L'épopée du Cinérama**

**Hebdo 2022#03 - gratuit**  
**Semaine du 21 février 2022 FR+UK**

L'étoile étrange, 2022 # 3 mise en ligne prévue le 24 février. Le # 2 est ici :  
<http://www.davblog.com/index.php/2952-l-etoile-etrange-du-13-janvier-2022>

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 21 février 2022

10



LUNDI 21 FÉVRIER 2022

CINEMA INT+FR

**Non Mi Uccidere / Don't Kill Me 2021\*\*** (vampire, 21/02, NETFLIX INT/FR).

TÉLÉVISION INT+US

**Snowpiercer 2022 S03E05: A New Life** (21/02, TNT US ; NETFLIX+1)

BLU-RAY UK

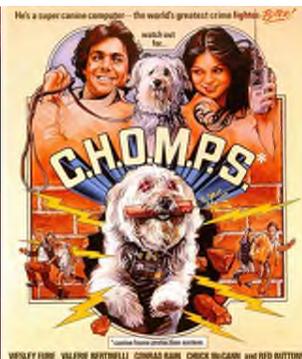
**The King's Man 2021\*\*** (blu-ray+4K, 21/02/2022, DISNEY UK)

**Galaxy Of Terror 1981\*** (blu-ray+4K, 21/02/2022, 88 FILMS UK)

**Le Tombeau Hindou 1921** (Joe May, 2 films, blu-ray, , 21/02/2022, EUREKA UK)

**South & The Heroic Age of Antarctic Exploration on Film 1919** (documentaire, blu-ray+DVD, 21/02/2022, BFI VIDEO UK)

**The Outpost 2021\* S4** (3 blu-rays, 21/02/2022, DAZZLER UK)



## MARDI 22 FÉVRIER 2022

### TÉLÉVISION US

Naomi 2022\*S01E05: Shadow Ridge (**woke**, 22/02/2022, CW US).

Superman & Lois 2022\* S02E05: Girl... You'll Be A Woman, Soon (**woke**,CW).

### BLU-RAY US

The King's Man 2021\*\* (blu-ray+4K, 22/02/2022, DISNEY UK)

Happy Death Day 2017\*\*\* (slasher temporel, blu-ray, 22/02/2022, DISNEY UK)

The Green Mile 1999\*\* (fantastique, blu-ray+4K, 22/02/2022,

Communion 1989 (extraterrestre , blu-ray, 22/02/2022, SHOUT FACTORY US)

Beware Children At Play 1989 (horreur, zombie, blu-ray, 22/02, VINEGAR US)

Dead Heat 1988\*\*\* (zombie, policiers, blu-ray, 22/02, VINEGAR SYNDROM US)

Deep Space 1988 (monstre, invasion des cocoons, blu-ray, 22/02, SCORPION US)

Harry and the Hendersons 1987 (comédie, blu-ray, 22/02/2022, UNIVERSAL US)

Master Of The World 1983 (préhistoric, blu-ray, 22/02/2022, VINEGAR US)

Dead & Buried 1981 (version restaurée, blu-ray, BLUE UNDERGROUND US)

C.H.O.M.P.S 1979 (chien robot, blu-ray, CODE RED US)

The Unknown Man of Shandigor 1967 (blu-ray, 2022, DEAF CROCODILE US)

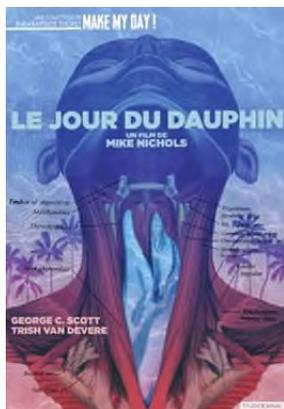
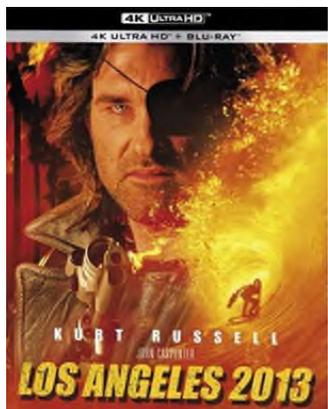
Village Of The Giants 1965 (d'après H.G.Wells, blu-ray, 22/02/2022, KINO US)

Blood Of The Vampire 1958 (blu-ray, 22/02/2022, SHOUT FACTORY US)

Cold War Creatures 1955 : creature with the atom brain 1955, the werewolf 1956, zombies of Mora Tau, the giant claw (4 blu-rays, 22/02/2022, ARROW US)

Onyx Equinox 2020 S1 (2 blu-rays, 22/02/2022, SENTAï UK)

Galactic Gale Baxingar 1982 (robots géants, un blu-ray SD, 22/02, DISCOTEK US)



## MERCREDI 23 FÉVRIER 2022

### TELEVISION INT+US

**Astrid & Lilly Save The World 2022 S01E05: A-borg** (**toxic**, 23/02, SYFY US)

**Resident Alien 2022\*\* S02E05: Family Day** (comédie, 23/02/2022, SYFY US)

**Batwoman 2022\* S03E12: We're All Mad Here** (**woke**, 23/02/2022, CW US).

**Legends Of Tomorrow 2021\* S07E12: Too Legit to Quit** (**woke**, 23/02, CW US).

### BLU-RAY FR

**Venom : Let There Be Carnage 2021\*** (blu-ray+4K, 23/02/2022, SONY FR)

**Prisoners Of Ghostland 2020\*** (blu-ray, 16/02/2022, M6 VIDEO FR)

**Escape From LA 2021\*** (blu-ray, 23/02/2022, AB VIDEO FR)

**The Day Of The Dolphin 1973\*\*\*** (blu-ray, 23/02/2022, STUDIO CANAL FR)

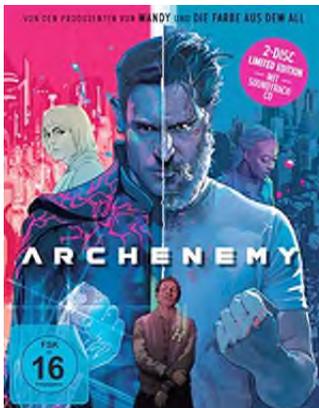
**La Nuit Fantastique 1942** (blu-ray, 23/02/2022, MONTPARNASSE FR)

**Catwoman : Hunted 2022\*** (animé, blu-ray, 23/02/2002, WARNER BROS FR)

**The Flash 2021\* S7** (série télé, 3 blu-rays, 23/02/2002, WARNER BROS FR)

### BANDES DESSINEES FR

**La Pierre du Chaos 2022 T3 : La marche sur l'empire** (Katz/Créty , DRAKOO FR)



## JEUDI 24 FEVRIER 2022

### CINEMA DE+IT

**Studio 666 - 2022** (comédie fantastique foo fighters, 24/02/2022, Ciné DE)

**Seance 2021** (sorcières ados, 24/02/2022, Ciné IT)

### TÉLÉVISION INT+US

**Raised By The Wolves 2022\*** S02E05: King (**toxic**, 24/2, HBO MAX US)

**Star Trek Discovery 2021** S04E10: The Galaxy Barrier (24/02, PARAMOUNT+)

### BLU-RAY DE+IT

**Eternals 2021\*** (superheroes, blu-ray+4K, 24/02/2022, DISNEY DE)

**Life In Space = Settlers 2021\*** (blu-ray+4K, 24/02/2022, KOCH MEDIA DE)

**Archenemy 2020** (superheroes, 24/02 HANSE SOUND DE)

### BANDE DESSINEE FR

**L'île oubliée 2022 T2 : les portes de Janus** (Bétaucourt/Antista, JUNGLE FR)

# bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



## VENDREDI 25 FÉVRIER 2022

### CINEMA US+SP

**The Burning Sea 2021\*\*** (catastrophe, 25/02/2022, Ciné US)

**Studio 666 - 2022** (comédie fantastique foo fighters, 25/02/2022, Ciné US)

### TELEVISION INT+US

**Viking Valhalla 2022 S1** (tous les 24 épisodes ? 25/02/2022, NETFLIX INT/FR)

**Space Force 2022\* S02** (18/02/2022, tous les épisodes de la S1 ? Netflix INT)

### BLU-RAY DE

**The Survivalist 2021** (postapocalyptic, blu-ray, 25/02/2022, SPLENDID DE)

**2099 = The Wheel = The Soldier Protocol 2019** (prospective, blu-ray, 25/02/2022, ALIVE DE)

**Deca-dence 2020 S1 vol.3** (série animée, 1 blu-ray 25/02, ROUGH TRADE DE)

## SAMEDI 26 FEVRIER 2022

**Aucune actualité à ma connaissance.**

## DIMANCHE 27 FÉVRIER 2022

**The Walking Dead 2021\* S11E10: New Haunts** (27 février 2022, AMC US)

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 21 février 2022

15

LA MER QUI BRULE, LE FILM DE 2022



## The Burning Sea 2022

Sur la branche que l'on scie\*\*\*

Traduction du titre : La mer qui brûle.  
Titre original Nords.... Annoncé en France et à l'international à partir du 11 février 2022 sur NETFLIX FR / INT.

De Jean-Pierre Jeunet, sur un scénario de Guillaume Laurant, avec Dominique Pinon, Elsa Zylberstein, Isabelle Nanty, Youssef Hajdi, Alban Lenoir, François Levantal.. **Pour adultes.**

*(William Lie) J'ai commencé à travailler dans la Mer du Nord quand j'avais 18 ans. Oui, ça remonte à 1971, ça commence à faire longtemps maintenant. Oui, et puis ça payait vraiment bien : deux semaines de sortie en mer, puis quatre semaines retour à la maison pour moi. Nous n'avions aucune idée dans quoi nous avons mis les pieds. Zéro entraînement, juste imitez les ricains. Allez à gauche, qu'ils disaient, et nous allions à gauche. Je me souviens alors que c'était un peu dangereux, mais s'il y avait un risque, nous étions prêt à le prendre. Ou plus exactement, nous n'y réfléchissions pas. Tout le monde faisait du fric après tout, toute la nation faisait du fric. Mais je suppose que c'est comme conduire une voiture : si vous conduisez trop vite, pendant beaucoup trop longtemps, ça ne se passera pas bien.*

*Des risques d'incidents non désirés, comme on avait l'habitude d'appeler ça dans le business du pétrole.*

16 *Une jeune femme — Sofia Hartman — se réveille dans une chambre au bord de la mer. Habillée, elle rejoint son amant, Stian, et le fils de celui-ci, prénommé Odin. D'un coup le garçon se lève de table en disant qu'il a fini, et en demandant où c'est. Stian lui répond qu'il ne le sait pas et qu'il faudra que le garçon cherche. Et comme ce n'est pas la journée pour une chasse au trésor, il suggère de chercher plutôt du côté de la cave. Sofia demande où est quoi ? Stian répond sans sourire que c'est une voiture téléguidée par radio. Puis il sourit. Sofia sourit, et il demande pourquoi. Elle ne répond pas et sourit plus largement. Il demande si tout va bien, elle répond que oui, il sourit lui aussi plus largement et demande si elle veut des œufs, et c'est oui.*

*Après le petit déjeuner, Sofia se brosse les dents, puis part sur la route, arrive au bord de la mer. De fait, elle s'entraîne à la plongée dans une piscine en combinaison thermique. Son collègue rouquin — Arthur — lui remarque comme elle sort de l'eau qu'elle n'arrivera pas à finir en moins de 30 secondes. Sofia réplique que si c'est le cas, il pourra choisir la musique en voiture pendant un mois. Arthur répond « pari tenu », elle se ravise : une semaine. Arthur corrige : deux semaines. Nous sommes dans le laboratoire d'Eelume Offshore Robotics, une société qui teste dans ces locaux le fonctionnement de ses robots sous-marins (et c'est une société qui existe, tout comme ses robots).*

*Du bord de la piscine, Sofia active un robot sous-marin à l'aide d'une télécommande. Arthur lui demande si elle est prête, elle confirme, il lance le compte-à-rebours. Cinq secondes, le robot serpente sous l'eau à travers un labyrinthe de tuyau, touche du nez une cible, repart en arrière, mais heurte de l'hélice un des tubes et s'éteint. Elle jure, Arthur s'esclaffe, elle descend dans l'eau. Arthur remarque qu'il n'y aura pas de manuel pour réinitialiser le robot à 1000 pieds de profondeur. Elle lui fait remonter la structure sous-marine. Passe un autre collègue qui leur souhaite une bonne soirée ?*

*Peu après, Sofia et Arthur quittent leur laboratoire ; elle l'invite à un barbecue, avec des gens très gentils, ce sera drôle. Puis elle lui demande ce qu'il a dans son gros sac orange, qui a l'air lourd. Arthur*

*répond qu'il n'est pas lourd – seulement 15 kilos. Elle prend le sac, elle remarque qu'il a des bras de joueuse de jeux vidéo, aucun muscle. Il lui demande alors quand est-ce qu'elle va emménager chez lui : cela fait déjà un an qu'ils sont ensemble. Sofia corrige, neuf mois. Arthur maintient que c'est un an, que les couples emménagent ensemble plus vite que d'habitude, qu'elle n'a qu'à emménager, s'acheter un minivan et puis il se retrouvera tout seul à programmer au bureau. Elle prétend que non. Elle a sa vie, « il » a la sienne, et ça se passe bien.*

*Et c'est justement « lui », Stian, le père d'Odin, qu'ils rejoignent au barbecue. Et alors que Arthur a demandé qu'il ne la laisse pas seul, Sofia s'empresse de suivre le père d'Odin à la remise pour l'aider à chercher des bières, ce qui apparemment implique de se rouler une pelle. Ils sont interrompus immédiatement par l'oncle d'Odin qui récupère les boissons. La soirée se termine par du foot alors que la nuit tombe, suivi d'une baignade sans maillot de bain une fois Odin couché, et Sofia restée sur la plage se presse tendrement contre Stian pour ne pas avoir froid.*

*Le lendemain, dans le laboratoire, Sofia se moque d'Arthur qui a pris froid à se baigner tout nu dans l'eau glacé. Puis elle reçoit un appel téléphonique, qui semble l'alarmer. Elle annonce qu'ils viennent tous les deux tout de suite : Saga vient d'appeler, il y a eu un accident sur une plate-forme pétrolière en mer, elle ne sait pas quel genre, ils prennent l'hélicoptère immédiatement pour s'y rendre, avec le robot. Arrive sur l'héliport William Lie, le directeur de permanence de Saga, qui se présente à Sofia, qui demande ce qui est arrivé et où ils doivent se rendre. William Lie l'arrête : ils doivent d'abord signer un document – un accord de confidentialité. Et vite, parce qu'ils sont à court de temps. Ils signent, mais William Lie s'en va sans répondre à la question de Sofia et comme elle l'interpelle, il déclare seulement qu'un certain Normand Maximus les attend et que Saga a un représentant à bord de la plate-forme pétrolière.*

*L'hélicoptère décolle, file au-dessus de la mer. Normand Maximus est en réalité un bateau transporteur de matériel sous-marin, avec une grue, un mat et un héliport installé sur sa proue. Il s'est garé à proximité d'une plateforme de pompage pétrolier, Ormen Lange Feltet FASE 2, avec déjà installé des boudins pour limiter les marées noires*

*autour d'une passerelle qui plonge dans la mer. Débarqué à bord du Normand Maximum, ils déchargent le robot, très allongé, et le descendent dans la piscine à bord qui donne sur la mer.*

*Dans le même temps, William Lie est arrivé dans les bureaux de surveillance de Saga et une femme aux cheveux gris habillée en noir lui demande s'ils sont arrivés. William Lie confirme qu'ils sont en site et prêts. Puis il demande à une femme s'ils sont connectés. Elle confirme : à l'écran. William demande alors à Jasin, un jeune homme installé devant des moniteurs, s'il peut mettre le navire dans les hauts-parleurs. A bord du Normand Maximus, Sofia et Arthur entrent sur la passerelle et le radio confirme leur arrivée. Berit de chez Saga demande alors à parler à Sofia. Bérít passe à Sofia William, qui avoue enfin ce qui vient d'arriver : une plate-forme a coulé, probablement à cause d'un affaissement local du fond de la mer.*

*William Lie lui envoie les plans en 3D de la plate-forme et lui demande si son robot peut naviguer autour, à la recherche de survivants : quand une structure aussi grande coule aussi vite, on peut s'attendre à ce qu'il y ai des poche d'air. Ils doivent trouver s'il y a encore qui que ce soit de vivant.*

Depuis quelques années, les Norvégiens enchaînent des films catastrophes efficaces à succès (en tous cas sur leur propre marché) : un fjord qui s'effondre avec un raz-de-marée, un tremblement de terre massif qui frappe la capitale et ainsi de suite. Trucages parfaits, à chaque fois des héros scientifiques qui tentent de sauver un maximum de monde, dont leurs familles. Zéro woke, zéro je joue la montre, seulement le temps de présenter des personnages convaincants et des dangers réalistes mais apocalyptiques, à l'ampleur locale ou plus étendue.

On retrouve l'ambiance habituellement glacée Norvégienne – n'oubliez pas une couverture ou une boisson chaude, ou voyez ces films catastrophes pendant une canicule. On pense au bonheur de découvrir **Abyss** en son temps, on s'émerveille en découvrant que le robot de sauvegarde est réel, puis on commence à paniquer comme les héros quand nous entendons comme eux les bruits. Efficace, donc.

**Spoiler** : Cependant, comme le film se poursuit, et comme pour tous les films catastrophes récents précédents, le suspense est de courte durée, car les héros étant clairement identifiés, et l'étendue de la catastrophe mesurée, on se doute bien qu'un dénouement heureux et cliché, n'est qu'une question de temps, à moins que la production ne casse sa tirelire pour inclure dans le budget la fin du monde tel que nous le connaissons, puisqu'en général quand une plaque glisse, les voisines bougent aussi, et quand cela arrive sous l'eau, cela implique tsunami et tremblements de terre. Une scène montrant les eaux retirées d'une plage m'a laissé croire un instant que *The Burning Sea* allait à un moment entrer en mode à fond 2012 et nous offrir je ne sais pas, l'océan embrasé par-dessus le marché engouffrer tout le Nord de l'Europe, mais non. Du coup, *The Burning Sea* n'est qu'un petit film catastrophe très correct, à l'instar de ses récents prédécesseurs norvégiens, possiblement plus impressionnants quand même — mais vous n'y retrouverez pas de l'envergure de *l'Aventure du Poseidon*, de *la Tour Infernale*, de *Jour d'Après* ou de *2012* — et certainement pas du niveau d'*Abyss* —, probablement parce que c'est seulement un film COVID de plus ou que ses ambitions, son imagination et l'étendue de ses extrapolations scientifiques sont restées étriquées.

## NON MI UCCIDERE, LE FILM DE 2021



## Don't Kill Me 2021

**Les vampires, ça tue\*\***

Traduction du titre italien : Ne me tue pas. Sorti en Italie le 21 avril 2021. Annoncé à la télévision italienne le 27 octobre 2021. **Diffusé en France et à l'international à partir du 21 février 2022 sur NETFLIX INT / FR.** De Andrea De Sica, également scénariste, sur un scénario de Gianni Romoli, d'après le roman de Chiara Palazzolo, avec Alice

Pagani, Rocco Fasano, Silvia Calderoni. **Pour adultes.**

20 (horreur) *Mirta a flashé sur Robin, un joli garçon qui, autant amoureux d'elle. Après un rodéo sur une route de montagne où la jeune fille doit le guider tandis que le garçon roule les yeux fermés, ils arrivent dans une carrière déserte, où Robin promet de l'aimer au-delà de la mort et Mirta le lui promet en retour. Quand il lui offre de prendre ensemble de la drogue, elle lui demande seulement de ne pas la tuer. Puis alors qu'ils sont stupéfaits, un liquide noir leur coule du nez et c'est à la morgue que les parents de Mirta la retrouvent, effondrés.*

*Mais dans la galerie couverte du cimetière où Mirta et Robin gisent à quelques pas l'un de l'autre, quelque chose s'agite dans une des niches, puis frappe jusqu'à démolir la dalle qui scelle la niche. La dalle de Myrta. La jeune fille elle-même roule à terre, confuse et horrifiée de découvrir parmi les débris de la dalle sa propre photo. Mais elle est encore plus horrifiée de découvrir la dalle de Robin un peu plus loin. Le premier réflexe est bien sûr de tenter de rentrer chez elle, récupérer des vêtements, mais devant sa mère qui l'a entendue et reconnue, elle panique et prend la fuite dans la forêt... talonné par des hommes armés qui l'appellent par son nom et se moquent d'elle.*

*Parvenant à leur échapper, Mirta tente de se cacher dans la ville. C'est alors qu'elle découvre que ses extrémités sont en train de devenir noires, comme s'ils pourrissaient. Ne sachant que faire, elle se cache dans une fête où elle est approchée par un gros lourd qui lui propose de la coke puis l'emmène dans sa voiture garée à l'extérieur. Lorsqu'il tente de la violer, elle le mord par réflexe et l'homme est alors incapable de se dégager.*

Les posters font croire à un **Twilight** à l'italienne, mais si le sujet est quasiment le même, il est traité de manière réaliste, et ce n'est pas beau à voir. Le film est plutôt bon et bien mené, mais il esquisse à peine un univers fantastique (ou alors cet univers est rachitique), alors que c'est l'adaptation du premier roman d'une trilogie et que cela fait quand même presque 100 ans que les films de vampires et de zombies existent, donc je pense que le spectateur serait en droit d'attendre des nouveaux films de développer des univers de Fantasy Urbaine plutôt que seulement parachuter les monstres et d'attendre

que les massacres se passent : si dans un univers tel élément fantastique est bien réel, alors l'univers est altéré à tout point de vue, et si cet univers est réaliste, il a forcément déjà vu tous les films fantastiques sortis à l'époque : Buffy, Supernatural, True Blood ont tous su construire ce genre d'univers avec bonheur tant que ces séries ne viraient pas au soap nombriliste focalisé sur les affres des héros condamnés à ne (presque) jamais trouver le bonheur --- d'abord parce que ceux qui avaient pris le contrôle de ces productions ne savaient pas (ou plus) écrire de la bonne fantasy urbaine, seulement du soap et des tropes (clichés) et les sempiternels conflits internes aux héros, parce que c'est tellement facile de faire ce que tout le monde a déjà fait plutôt que de continuer à construire un univers, développer un personnage et continuer de s'abreuver à la réalité pour l'augmenter du fantastique.

L'autre problème est que là où est allé l'héroïne, elle ne risque pas de trouver des gens bien et du coup, tous les hommes du film sont des pervers ou des détraqués ou peu s'en faut, et dès lors nous tombons dans le film d'exploitation woke, et il y en a (trop) en ce moment pour apprécier ou même croire au grand méchant qui prend son pied à torturer des femmes plus-que-mortes, parce que ces méchants sortent de nulle part, parce que la production a choisi de rien montrer du comment du pourquoi ils sont (devenus) comme ça.

Mon italien étant on ne peut plus limité, j'ai pu raté des détails, mais le film a une structure de va-et-vient centré autour de la romance (présumée) toxique entre Myrta et Robin. Le fait est que Robin a tenu sa promesse de l'aimer pour toujours et clairement Myrta ne gère pas.

**Spoilers :** D'un autre côté, Robin n'a pas tenu sa promesse de ne pas tuer Myrta, et on peut comprendre qu'à force de se prendre des balles et de voir d'autres se les prendre, elle puisse manifester un brin de colère. Le problème est qu'elle n'a jamais cherché de l'aide et qu'elle entre immédiatement en mode Terminator, et qu'elle ne fera que tuer à partir de là, peu importe le degré de culpabilité de ses victimes. Plus nous sommes dans un trip pré-Buffy où Myrta semble ignorer tout des films ou romans de genre fantastique, même si j'ai pu louper les répliques en question : ce n'est donc pas une héroïne, seulement une

machine à tuer, et là, impossible de sympathiser, à moins d'être soi-même un-une psychopathe.

22

En conclusion, le réalisateur est clairement un bon. Si sa vision glauque de l'exploitation des adolescentes est juste dans la réalité, le résultat n'est pas de la fantasy ou le fantastique, qui du coup passe pour un attrape-nigaud vis-à-vis des fans de la romance vampirique. Fan de Twilight et autres Shadowhunters, passez votre chemin. Par ailleurs si vous êtes un peu fragile ou êtes tentés (euphémisme) par l'autodestruction et les antidépresseurs, sauvez votre peau en vous reconstruisant à travers des héros et héroïnes positifs, parce que le message du film « il sera trop tard pour apprécier les bains de soleils quand vous serez mort ou morte » risque de ne pas le faire. Et tuer tout le monde ne résout pas autant de problème qu'on pourrait le croire une fois qu'on est vraiment dans la m.rde dans la réalité, même s'il est vrai que mieux vaut être renseigné et prévenir qu'avoir des regrets..



## SCREAM, LE FILM DE 2022

# Scream 2022

**Maintenant ils ont Netflix\*\***

Titre original : Das Privileg / Die AuserWählten. Traduction du titre en français : le privilège / Les exécutifs. Diffusé en France et à l'international à partir du 9 février 2022 sur NETFLIX FR / INT. De

Felix Fuchssteiner et Katharina Schöde (également scénaristes), sur un scénario de Sebastian Niemann et Eckhard Vollmar, avec Max

Schimmelpfennig, Lise Risom Olsen, Caroline Hartig. **Pour adultes et adolescents (débiles).**

*Une petite maison de nuit. Le téléphone sonne, numéro inconnu. La jeune fille, Tara, éteint le téléphone sans décrocher : de toute manière,*

*elle est occupée à texter. Le téléphone sonne à nouveau, et elle s'en plaint à son amie sms. Puis elle décroche : un homme demande si Christina est là, elle ne l'est pas. Il est Charlie du groupe, il veut seulement qu'elle passe le message. Elle insiste pour savoir de quel groupe il s'agit, puis il raconte que Christina a dit qu'elle l'aime beaucoup, qu'elle est fan de film d'horreur, et demande quel est son film d'horreur favori : le badabook. Charlie n'est pas de cet avis et lui conseille de voir Stab vu qu'elle habite Woodsboro, mais elle trouve cela trop années 1990.*

*Puis Charlie insiste pour lui rappeler le début du film avant de lui demander si elle veut jouer à un jeu. Tara raccroche et verrouille toutes les portes avec le système de sécurité centraliser. Le téléphone sonne à nouveau et son amie Amber sur le chat lui conseille de décrocher. Elle lui demande alors comment elle sait que sa ligne fixe sonne, et Amber lui texte qu'elle n'est pas Amber. Elle décroche, dit que ce n'est pas drôle, Charlie lui répond qu'il n'est pas Amber, et lui montre une vidéo de Amber en train de se coiffer. Le jeu consiste à ce qu'elle réponde à des questions sur les films Stab : si elle se trompe ou raccroche, il tuera Amber.*

Jusqu'au quatrième **Scream**, la franchise était un sans-faute, c'est-à-dire que pour chaque épisode, les différentes dimensions – Slasher, Mystery, Pastiche, Satire et l'histoire elle-même des personnages se tenait et avait une âme. Le cinquième **Scream** est un exercice de style et les acteurs de la « nouvelle génération » (la woke generation) n'a en rien le charisme de tous les acteurs précédents : leurs personnages sont quasiment interchangeables, aucun n'incarnera jamais un personnage iconique, ce sont seulement des poupées. L'exception serait bien sûr Jack Quaid déjà remarqué et remarquable dans la série ultraviolente **The Boys**, mais dans ce film, il visse son boulon, de manière complètement prévisible, exactement l'opposé de ce que racontent les critiques flatteuses. Revoyez plutôt les films 1 à 4. Et oui, Wes Craven n'est pas remplaçable à cette heure, pas plus que le scénariste original de la franchise, Kevin Williamson.

GALAXY OF TERROR, LE FILM DE 1981

24



## Galaxy Of Terror 1981

**Même dans la rue, un goéland peut  
vous chier dessus\***

Traduction du titre : Galaxie de Terreur.

Sorti aux USA le 11 novembre 1951.

Sorti en France le 11 juin 1954.

Sorti en blu-ray américain le 20 juillet  
2020 (Corman's Cult Classic) et le 13  
août 2019 (remastered, Shout Factory).

Sorti en blu-ray + DVD allemand le 16 juillet 2021. De Bruce D. Clark  
(également scénariste) ; sur un scénario de Marc Siegler, William Stout,  
avec Edward Albert, Erin Moran, Ray Walston. Pour adultes.

*Un homme affolé va de cadavre en cadavre dans ce qui ressemble aux  
coursives d'un vaisseau spatial, puis apercevant quelque chose  
derrière un hublot, se jette contre les murs en hurlant. Plus tard, la  
responsable d'un système voisin envoie un astronef secourir le premier  
astronef qui bien sûr ne répond plus. Bien sûr, l'équipage ne cesse de  
se disputer ou d'insinuer (les indispensables conflits entre héros sans  
lesquels les scénaristes américains semblent incapables d'écrire quoi  
que ce soit) et la capitaine pensent qu'il est utile de surprendre son  
équipage quand elle lance une manœuvre dangereuse pour tous  
(l'autorité confondue avec l'autoritarisme, et le faux féminisme qui fait  
passer les femmes pour des psychopathes à écarter définitivement de  
tout poste de responsabilité).*

À nouveau une pénible production de chez Corman désormais  
encensée comme un « classique ». James Cameron à la direction  
artistique pique tout ce qu'il peut dans Alien de Ridley Scott pour qu'on  
y croie un peu. Passé la scène d'ouverture et les dialogues

d'exposition justifiant l'envoi de l'astronef de secours... euh, certainement pas avec ces paramètres de mission, et hop, copié collé d'Alien avec l'atterrissage mouvementé sur la planète embrumée vaguement Gigerienne (du pauvre), également copiée collée du même film, avec les écrans filaires à fonds rouges copiés collés du même film, et les mêmes plans de sortie mais sans le casque du scaphandre, parce que les risques d'atmosphère n'existent pas dans cet univers, ne parlons même pas des problèmes de pression ou de l'inertie et des problèmes qu'un cerveau peut avoir dans une boîte crânienne exposés à des chocs. Puis une partie de l'équipage — possiblement sélectionné en fonction de la fragilité de leurs nerfs et aptes à tirer d'abord et regarder après — va explorer l'épave, et leur premier réflexe est de détruire tout corps (= preuve de ce qui s'est passé) au lance-flamme.

Caricatural, pénible, mal joué, méprisant tous les principes élémentaires et du droit de la navigation (marine transposée au spatial).

Il y a des fils électriques dénudés partout, des cadavres pendus au plafonds qui dégoulinent et ils ne portent même pas de lunettes de protection ou de gants. Savent-ils au moins la différence qu'il y a entre une planète et une galaxie ? Et quand un membre d'équipage disparaît, on fait rien ? Scénario inepte, univers absent, le peu qui vaut la peine d'être vu est strictement plagié sur **Alien** de 1978 pour un résultat très inférieur qui gâche l'original et rappelle que le boulot de Corman est très loin d'être honnête et que ses « crimes » ne sont pas sans victimes, comme dit la chanson du texte anti-piraterie que nous devons tous nous taper quand nous achetons nos DVD et Blu-ray. À dégager.



LE JOUR DU DAUPHIN, LE FILM DE 1973

## The Day of The Dolphin 1973

**Son nom c'est Flipper !\*\*\***

Sorti aux USA le 19 décembre 1973. Sorti en blu-ray américain le 18 février 2020

chez Kino Lorber, anglais seulement, bonne image et bon son. Sorti en blu-ray anglais chez Indicator, tirage limité, anglais seulement ; **annoncé en blu-ray français le 23 février 2022.** De Mike Nichols ; sur un scénario de Buck Henry ; d'après le roman "un animal doué de raison" (1967) de Robert Merle ; avec George C. Scott, Trish Van Devere, Paul Sorvino, John Dehner, Severn Darden. Pour adultes et adolescents.

*« Imaginez que votre vie se déroule dans un environnement de sensation physique totale. Que chacun de vos sens ait été amplifié jusqu'à un niveau qu'un être humain ne pourrait décrire que comme extatique... Que vous êtes capable de voir, de percevoir par toutes les parties de votre corps – la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et chaque pouce de la surface de votre peau est un récepteur, une source continue d'informations parfaitement exactes sur le monde à des miles aux alentours... ». Un dauphin jaillit de l'eau pour attraper une balle orange et la renvoyer à trois hommes debouts sur le quai. Deux des trois hommes, dont Mahoney, viennent apporter un carton carré blanc à un jeune plongeur. Sur le carton, un cercle, que le plongeur présente au dauphin, qui hoche la tête, va nager en direction de trois figures géométriques flottant non loin de là. Sans hésitation, le dauphin va passer la tête dans le cercle et le rapporte au plongeur. Celui-ci prend alors un carton montrant un carré et le dauphin ramène un carré. Puis comme le plongeur veut montrer le triangle, Mahoney refuse et demande de montrer le cercle à nouveau. Le dauphin ne part rien chercher et éclate de rire.*

*« Imaginez que vous puissiez tenir simultanément deux conversations avec les membres de votre espèce – l'un à votre côté, l'autre à sept miles de là. Que vous êtes capable de comprendre un langage compliqué fait de clics, de sifflements et de grognements – des sons suffisamment complexes pour traduire des informations subtiles, possiblement des abstractions – ce que nous appellerions des idées. Son cerveau est aussi gros que celui de l'Homme. Il exploite les informations sur deux mondes – un monde d'eau où il naît, se nourrit, se reproduit ; et un monde d'air, dans lequel il respire. Il a peu d'ennemis naturels : le requin, le barracuda, le pêcheur qui se fiche de ce qu'il attrape, et certains scientifiques « maladroits » qui croient que l'accès le plus facile à son cerveau se taille à coup de scalpel. »*

*Mahoney, qui venait tester le dauphin entre dans une infirmerie. Un dauphin est immobilisé sur une table, avec des électrodes branchées sur son crâne. Les ondes cérébrales de l'animal sont enregistrés.*

27

*« Autant sa mort peut-être tragique et dépourvue de sens, autant sa naissance est un moment d'inspiration. Voilà pourquoi le professeur Jacob Terrell a souhaité conclure son exposé par un extrait filmé qui montre le premier de ses dauphins né en captivité. Sa queue sort en premier et de ce fait, son asparagus ( ? ) par lequel il respire, sort en dernier. Il doit donc se précipiter vers la surface pour l'air... » La lumière revient dans la grande salle de conférence, rempli d'un public apparemment entièrement féminin, et le professeur Terrell relève l'écran de projection : c'était la naissance d'Alpha. Désormais le dauphin est âgé de quatre ans, et il est très intelligent.*



THE DAY OF THE DOLPHIN

AMERICA

73/342

*La première question qu'une femme du public pose, concerne le nom du dauphin : Alpha, parce qu'il est le premier. Alpha n'est plus avec sa mère parce que celle-ci est morte sans qu'ils sachent pourquoi. Il a été élevé par le professeur Terrell et son épouse Margaret : ils ont vécu avec lui, l'ont nourri et l'ont instruit. La même femme dans le public demande alors ce qu'ils ont bien pu apprendre à un dauphin. Terrell répond qu'ils se sont concentrés sur la mesure de l'intelligence de Alpha.*

*Une autre femme demande alors s'il est possible que les dauphins soient aussi intelligents que les humains. Le professeur Terrell répond que cela dépend de la définition de l'intelligence : le cerveau d'Alpha contient un système de sonar ; il peut par exemple faire la différence entre des objets de différentes tailles à des distances énormes ; il distingue les sortes de métaux, la matière organique et l'inerte.*

*Alors une autre femme demande que le professeur leur parle des expériences que les militaires conduisent sur les dauphins, mais Terrell refuse de répondre : il ne connaît rien de ce que font les militaires. La femme insiste : Terrell doit sûrement avoir entendu parler de la maltraitance que les agents du gouvernement font subir aux dauphins. Terrell l'interrompt à nouveau : il n'est pas un scientifique politisé ; ses diplômes se limitent à la biologie, la zoologie, la psychologie comportementaliste. Le gouvernement et lui n'ont aucun intérêt l'un pour l'autre.*

*La femme qui avait posé la question précédente reprend la parole : dans ce cas, qu'est-ce que le professeur pense retirer exactement de son étude. Qu'est-ce qu'un dauphin peut apprendre aux humains ? Terrell répond qu'ils essaient de savoir comment son système de sonar fonctionne, ainsi que son langage et comment il arrive à manœuvrer aussi vite. Mais Terrell veut surtout savoir pourquoi le dauphin, après des millions d'années de vie terrestre, a été forcée ou bien a décidé de retourner dans la mer.*

*Une autre femme demande au professeur Terrell de leur parler de l'aptitude des dauphins à parler l'anglais. Le professeur Terrell a l'air étonné et répond qu'il n'a pas vu le reportage auquel la femme fait allusion, dans lequel un dauphin compte en anglais. Il affirme*

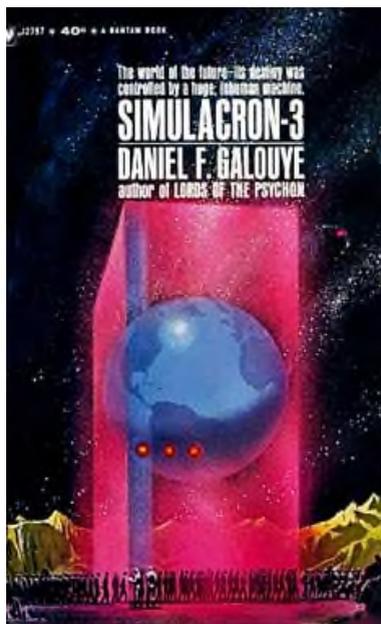
*cependant en souriant de manière crispée que le reportage était truqué... Comme la femme se renforce dans son siège, déçue, Mahoney, assis juste derrière elle, sourit en coin.*

**Le jour du Dauphin** adapte un roman de Robert Merle (auteur notamment de **Malevil**) qui lui-même s'inspire des recherches de l'époque. Les militaires américains ont bien tenter de dresser des dauphins dressés pour amener des mines jusqu'à l'objectif et sauter avec, et des études sur la question de faire parler les dauphins ont bien eu lieu, mais très curieusement lorsqu'il s'est trouvé qu'au moins un dauphin pour parler l'anglais, il a été enregistré en train de parler, mais l'entourage humain ne lui prêtant alors aucune attention, et les bandes magnétiques n'auraient été écoutées que des dizaines d'années plus tard. Le dauphin, lui, se serait lassé, de n'avoir jamais de réponse, et aurait cessé de parler.

Le parti pris du film *Le Jour des Dauphins* est le réalisme : pas de vidéoclip, pas de flash-back ou de flash-forward, nous assistons en direct à la conférence de presse, puis au chantage d'un émissaire des services secrets américains pour forcer l'entrée du centre de recherche du héros et ainsi de suite.

Les mauvais tours des services secrets américains sont également très réalistes et le film entier fait écho à bien des affaires aussi bien de l'époque des années 1960-70 aux plus récentes, ce qui le place dans la même catégorie d'un *I* comme *Icare*, en un peu plus « familial ». Le complot qui explique les événements a cependant déjà été vu dans quantité de séries télévisés et thrillers, mais il est aussi vrai que c'est très régulièrement que ce genre de cible est abattue par les services secrets américains dès lors qu'elle ne se contente pas d'exécuter leurs quatre volontés, et cela est arrivé très régulièrement tout au long de l'Histoire. En conclusion, *Le Jour du Dauphin* sera sans doute difficile d'accès aux jeunes générations illettrées dont le cerveau est désormais fracturé hydroliquement par les prétendus récents blockbusters et autres « contenus » (selon le constat de Jodie Foster), et il faut un temps de réadaptation pour le spectateur plus âgé conditionné à zapper plus vite que son ombre et qui commence à avoir du mal à lire ou en tout cas trouver le temps de lire en laissant son imagination tout reconstruire du récit dans sa tête.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...



## Simulacron III 1964

Dans quel étage j'erre ?\*\*\*\*

Autres titres : Simulacron Three, Counterfeit World (le monde contrefait) Sorti aux USA en 1964 chez BANTAM BOOKS US. Traduit en France le 30 août 1968 chez OPTA FR (collection Galaxie Bis, spécial 8, numéro 52, traduction de Frank Straschitz, 252 pages, 6 F.) ; chez J'ai Lu (poche) 1970, 1985, 1992 ; chez Folio SF le 30 avril 2010 Adapté en mini-série allemande *Le Monde sur le fil* (1973, *Welt am Draht*) Adapté au cinéma dans *Passé virtuel* (1999, *The Thirteenth Floor*).

Un roman de Daniel Galouye. **Pour adultes et adolescents.**

Doug Hall est contacté par Morton Lynch le chef de la sécurité intérieure de la REACO : il prétend que Hannon Fuller, qui dirigeait un projet de simulation totale d'environnement, le Simulacron 3, n'est pas mort accidentellement. Or, Doug Hall a remplacé Fuller et Lynch a disparu deux semaines après l'accident.

Une idée vertigineuse parfaitement exploitée pour un roman qui s'imprime dans l'imagination du lecteur toute sa vie. Les adaptations n'ont pas encore rendu justice au récit d'origine : la première, de rien moins que Rainer Werner Fassbinder, est très maladroite tout en s'évertuant à avoir l'air intelligente, le réalisateur allant jusqu'à troubler

l'image avec de l'air chaud au moment de filmer pour prétendre que la scène était virtuelle, alors que la définition standard des écrans de télévision, tout comme l'échec total de l'effet ne pouvait être pris que comme de l'incompétence ou un problème de développement de la prise : irrattrapable à la restauration HD, et tout le reste de sa mini-série est du même bois.

La seconde adaptation tente de vulgariser le concept en transportant l'action dans le présent (les années 1990), se prenant immédiatement le pied dans le tapis via l'affiche et le titre français qui divulguent tant qu'ils peuvent. Les acteurs n'ont pas de charisme, la réalisation est sans imagination, et rien du vertige du roman n'y survit, alors que **The Matrix**, qui met en scène strictement la même idée — alors que les auteurs de **Matrix** prétendent être originaux et se référer à des concepts religieux millénaires — à la sauce Kung Fu horrible et avec des effets spéciaux dernier cri et tape-à-l'œil — sort la même année, en premier aux USA. Autrement dit, si vous avez la chance d'avoir échappé à ces trois adaptations dont une déguisée, lisez d'abord le roman.

**Le texte original de Daniel Galouye, publié en 1964 BANTAM USA.**

## 1

From the outset, it was apparent that the evening's activities weren't going to detract a whit from Horace P. Siskin's reputation as an extraordinary host.

On the basis of the Tycho Tumbling Trio alone, he had already provided the year's most fascinating entertainment. But when he unveiled the first hypnostone from Mars' Syrtis Major region, it was clear he had planted his distinction upon a new pinnacle.

As for myself, the trio and the stone, though intriguing on their own merits, sank to the level of the commonplace before the party was over. For I speak with exclusive authority when I say there is nothing as bizarre as watching a man just disappear.

Which, incidentally, was *not* part of the entertainment.

As commentary on Siskin's lavish excesses, I might point out that the Tycho Tumblers had to have lunar-equivalent gravity. The G-suppressor platform, bulky and anomalous in its lush setting, dominated one of the rooms of the penthouse suite while its generators cluttered the roof garden outside.

The hypnostone presentation was a full production in itself, complete with two doctors in attendance. Without any inkling of the incongruous developments the evening held in futurity, I watched the proceedings with detached interest.

There was a slim young brunette whose piercing, dark eyes clouded and rained tears freely as one of the stone facets bathed her face with soft azure reflections.

Ever so slowly, the crystal rotated on its turntable, sending shafts of polychromatic light sweeping across the darkened room like the spokes of a great wheel. The radial movement stopped and a crimson beam fell upon the somewhat cautious face of one of Siskin's elderly business associates.

"No!" He reacted instantly. "I've never smoked in my life! I won't now!"

Laughter brimmed the room and the stone resumed rotation.

Perhaps concerned that I might be the next subject, I withdrew across plush carpeting to the refreshment alcove.

At the bar, I dialed the autotender for a Scotch-asteroid and stood staring through the window at the sparkling city below.

## La traduction au plus proche

### 1

Dès le début, il fut apparent que les activités de la soirée n'allaient pas réduire d'un iota la réputation d'Horace P. Siskin en tant qu'hôte extraordinaire.

Rien qu'avec le Trio Cascadeur de Tycho, il avait déjà fourni le spectacle le plus fascinant de l'année. Mais lorsqu'il dévoila la première hypno-pierre de la région de Syrtis Major sur Mars, il fut clair qu'il avait placé son originalité sur un nouveau pinacle.

Quant à moi, le trio et la pierre, bien qu'intrigants en soi, sombrèrent au niveau du lieu commun avant que la fête ne s'achève. Et je parle d'autorité exclusive quand j'affirme qu'il n'y a rien de plus bizarre que de voir un homme disparaître sous vos yeux.

Ce qui, incidemment, ne faisait *pas* partie du spectacle.

En guise de commentaire sur les excès somptueux de Siskin, je pourrais faire remarquer que les Cascadeurs de Tycho devaient jouir une gravité équivalente à celle de la Lune. La plate-forme de suppression de la gravité, encombrante et incongrue dans son environnement luxueux, dominait l'une des pièces de la suite penthouse, tandis que ses générateurs encombraient le jardin en terrasse.

La présentation de l'hypno-pierre était un numéro à part entière, avec deux médecins de service. Sans le moindre indice des développements futurs incongrus que la soirée réservait, j'observais les résultats avec un intérêt détaché.

Il y avait une jeune femme brune et mince dont les yeux sombres et perçants s'assombrissaient et faisaient pleuvoir des larmes sans retenue tandis qu'une des facettes de la pierre baignait son visage de doux reflets caustiques azur.

Tout doucement, le cristal tournait sur son plateau, envoyant des faisceaux de lumière polychrome qui balayaient la pièce sombre comme les rayons d'une grande roue. Le mouvement radial s'arrêta et un rayon cramoisi tomba sur le visage quelque peu prudent de l'un des vieux associés de Siskin.

"Non !" Il a réagi instantanément. "Je n'ai jamais fumé de ma vie ! Je ne le ferai pas maintenant !"

Les rires fusèrent dans la pièce et la pierre reprit sa rotation.

Sans doute inquiet à l'idée d'être le prochain sujet, je pris la tangente sur la moquette opulente jusqu'à l'alcôve des rafraîchissements.

Au bar, je composais un numéro au barman automatique pour un scotch-astéroïde et je restais à contempler à travers la baie vitrée la ville étincelante en contre-bas.

**La traduction de Frank Straschitz de 1968 pour Galaxy Bis n°52  
aux éditions OPTA**

**1**

34

Dès le début, il fut évident que la soirée allait confirmer l'extraordinaire réputation d'hôte de Horace P. Siskin.

Avec le Trio des Culbuteurs de Tycho, il avait déjà offert le spectacle le plus fascinant de l'année. Mais en dévoilant le premier hypnocristal de Syrtis Major, il atteignait manifestement des sommets inégalés.

Quant à moi, je dois dire que le trio et le cristal, malgré leurs mérites, allaient m'apparaître d'une parfaite banalité avant que la réception ne tire à sa fin. Car je puis affirmer qu'il n'y a rien d'aussi bizarre que de voir un homme tout simplement disparaître...

Ce qui, soit dit en passant, ne faisait *pas* partie du programme.

Pour illustrer les extravagances de Siskin, qu'il me suffise de faire remarquer que le numéro des Culbuteur nécessitait une gravité simili-lunaire. L'encombrante et décorative plate-forme anti-G dominait une des pièces du spacieux duplex, tandis que les générateurs occupaient presque toute la terrasse.

\*

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**